



Dui – Lac – Joyeux

Correspondance : Sud-Ouest

« ***Dui*** représente la plus jeune fille; son image est le lac souriant, sa propriété, la joie.

La joie ne repose pas, comme on pourrait le croire, sur la malléabilité qui se manifeste dans le trait supérieur. La propriété du principe malléable, n'est pas la joie, mais la mélancolie. La joie repose plutôt sur la présence, à l'intérieur, de deux traits forts qui s'extériorisent par l'intermédiaire du trait faible. La vraie joie provient donc de la fermeté et de la force qui se trouvent à l'intérieur et qui s'extériorisent sous une forme tendre et douce.

L'humeur joyeuse est communicative, c'est pourquoi elle entraîne le succès. Mais la joie a besoin d'être fondée sur la fermeté pour ne pas dégénérer en gaïté incontrôlée. La vérité et la force doivent habiter le cœur, tandis qu'au-dehors la douceur se manifeste dans les rapports avec les autres. On adopte de la sorte l'attitude correcte envers Dieu et envers les hommes, et l'on parvient à un résultat. Dans certaines circonstances, on obtient des effets momentanés par la simple intimidation exempte de douceur, mais cela ne dure pas. Si, au contraire, on gagne les cœurs des hommes en se montrant affable, on fait qu'ils acceptent de bon cœur les choses pénibles et qu'ils ne s'effraient pas devant la mort elle-même. Si grand est le pouvoir de la joie sur les humains!»

Yi King, le livre des transformations, version Richard Wilhelm, Étienne Perrot, éditions Médicis, Paris, 2002, p.262-263.